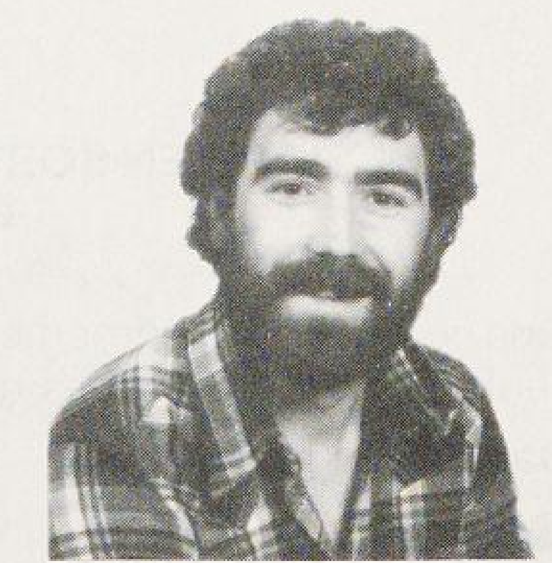


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne



P. JOLY *candidat titulaire*

J. LLOP *candidat suppléant*

La crise frappe tout le pays :
— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer,
— nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse,
— des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre,
— notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour,
— les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

NOTRE CIRCONSCRIPTION EST AUSSI DIRECTEMENT TOUCHÉE PAR CETTE CRISE :

● **Pour les ouvriers d'usine** ce sont des licenciements, des salaires de misère créant une révolte légitime : de nombreuses grèves dont la toute dernière, celle des travailleurs du chantier EURODIF, près de Bollène, sont le constat d'un refus grandissant de payer la crise.

● **Pour les ouvriers agricoles,** en majeure partie immigrés, souvent traités comme des marchandises, sans aucun respect des conventions collectives, ce sont des conditions de vie misérables dans des logements insalubres.

● **Pour les petits paysans,** la situation n'est pas meilleure : notre région a enregistré une diminution du nombre de petites exploitations de 2 à 5 ha, de 33 % ces 15 dernières années. Dans le même temps, les grosses exploitations de plus de 50 ha, ont augmenté de 34 %. De plus cette année, les calamités s'ajoutent à **l'insécurité :**
— **insécurité** due aux prix à la production, soumis à la spéculation effrénée des firmes agro-alimentaires et du gros négoce,
—**insécurité** pour les jeunes agriculteurs qui voient s'accroître leurs difficultés pour s'installer avec tout un arsenal de règlements et de contrôles financiers.

Voilà le bilan de la droite des GISCARD/BARRE/CHIRAC. Ce qu'ils veulent, c'est que ça continue ; Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain, ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le P.C.F. et le P.S. nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la Gauche. Mais depuis plusieurs mois :
–MITTERAND et ROCARD ont souhaité publiquement le succès du Plan BARRE, et ils sont prêts demain à gouverner avec GISCARD pour faire payer la crise aux travailleurs.
— MARCHAIS se querelle avec MITTERAND, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non, il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le P.S., c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre des P.D.G. des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce-que ce que veulent les dirigeants du P.C.F., c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit en U.R.S.S. depuis l'avènement de KHROUCHTCHEV. Non avec la gauche, ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par GISCARD/MITTERAND, ni du capitalisme d'état du P.C.F.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche, après MARS 78, c'est par les luttes de classe et seulement par ces luttes que nous pourrons faire aboutir nos revendications :

Dans notre région,

- pour qu'il n'y ait aucun licenciement,
- pour l'augmentation du pouvoir d'achat,
- pour des revenus décents pour les petits paysans,
- pour travailler et vivre au pays.

Ces luttes, il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après MARS 78, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut, c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté **d'en finir avec le système capitaliste.** Seul le socialisme permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-monde. Seul ce socialisme assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances U.S.A. et U.R.S.S. dont la rivalité acharnée menace la paix.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement leur pouvoir, la direction de la société.

Pierre JOLY , agriculteur à Faucon, 30 ans, marié, 1 enfant
Jacques LLOP, employé à Orange, 24 ans.
se présentent pour la première fois, dans notre circonscription.

Ce ne sont ni des notables, ni des privilégiés. Ce sont des hommes simples, sincères, sans ambition personnelle, ancrés dans la vie. Ils sont soutenus par les communistes fidèles au MARXISME-LENINISME et à la pensée MAO-TSE-TOUNG.

SOUTENIR CES CANDIDATS, C'EST CONTRIBUER A LA LUTTE ET PRÉPARER EN FRANCE, UNE AUTHENTIQUE SOCIÉTÉ SOCIALISTE

IMP. ADIM